

Analyse globale des listes 1 et 2

Axes transversaux aux deux listes 1 et 2 et permettant donc un travail d'échange entre classes :

- **L'Afrique** : Zékéyé (liste 1), Rafara, La dent et Le petit hippopotamtam (liste 2)
- **La figure du monstre** : « Bob et Marley : Le monstre », « Le monstre » de Bravi, et Grododo (liste 1) ; « Rafara », « l'Ogre Gras-Goulu et la princesse Lilas » et « Zékéyé et le serpent python » (liste 2)
- **Le récit initiatique** : le plus petit sort victorieux d'une situation dangereuse et par là-même grandit : Zékéyé et le python (liste 1), Rafara et Le petit hippopotamtam (liste 2), mais aussi Couac (le vilain petit canard (liste 1)).
- **Les relations de cause à conséquence** : « Que s'est-il passé ? », « Qui quoi qui » et « Les vers de terre mangent des cacahuètes » dans la liste 1 ; « Avant Après » dans la liste 2
- **Vivre ensemble** : « Grododo », « C'est ma mare », « Couac » (liste 1), « Crumble », « Les deux grenouilles à grande bouche » (liste 2)

Liste 1 : Axes transversaux pouvant servir de base à une programmation :

- **La question de l'identité** (qui suis-je ?) et de la confiance en soi : « Je suis un lion », « Couac », « Cui Cui »,
- **Les relations avec les autres** (Vivre ensemble) :
 - Intégrer ou exclure quelqu'un : « Cui Cui », « Couac »
 - Dé ranger (ou supporter) les autres : « Grododo »
 - Partager : « C'est ma mare »
 - Ami ou ennemi : « Shh we have a plan », « Le monstre » de Bravi
 - Aimer quelqu'un : « Bizarre, bizarre »
- **Le bizarre** (cf. Fête du Livre de Palente 2017) : « Bizarre, bizarre » ; « Je suis un lion », « Le monstre » de Bravi ; « L'oiseau du sommeil » ; « Les vers de terre mangent des cacahuètes »
- **Les relations de cause à conséquence** : « Que s'est-il passé », « Les vers de terre mangent des cacahuètes » ; « Qui quoi qui ».

Liste 2 : Axes transversaux pouvant servir de base à une programmation :

- **Le fonctionnement de la langue** : « La comédie de l'alphabet » ; « La poule qui avait pondu un bœuf » ; « Tous les mots n'existent pas ».
- **La lecture et le livre** : « Les livres de l'ours », « Clodomir Mousqueton »
- **Le monstre et l'ogre** : « Rafara », « L'ogre Gras-goulu », « Go away Big Green Monster'' (Va-t'en, Grand Monstre Vert!)
-
- **Les relations aux autres et les règles du vivre-ensemble**: « Clodomir Mousqueton » ; « Les deux grenouilles à grandes bouche » ; « Crumble » ; « Rien que pour toi » ; « Les livres de l'ours ».

Liste 1

Bizarre, bizarre

- Claude Ponti,
-
- Ce livre appartient à **une série** : la collection des « Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moïse ». (Voir paragraphe sur l'intérêt des séries sur le fiche de l'album de Bob et Marley)
-
- **C'est un Ponti !** C'est donc l'occasion de mettre en place **un réseau de livres de cet auteur** dans la classe et d'engager les élèves dans **l'observation de ses personnages récurrents** : les souris (comme ici), les poussins....
- C'est un livre à **double niveau de compréhension** : **littérale** (Monsieur Monsieur perd vraiment son bras !) et **symbolique** (« Je laisse beaucoup de moi-même sous cette branche » ; « perdre la tête ») C'est l'histoire d'un coup de foudre. De plus, il s'agit d'un amour réciproque qui est bien montré par **la construction symétrique de l'histoire**.
- Il faut donc comprendre que cette perte de ses « moyens » est une représentation symbolique de l'amour. Et , plus facile , que c'est aussi une occasion de se revoir que d'être obligé de retourner là où on a rencontré l'autre .
- C'est un livre très tendre et poétique. A mettre en regard avec « L'amoureux » de Rebecca Dautremer.
-
- **Des axes de travail :**
- **Pour les petits** : on peut aborder **le schéma corporel** à travers **des pantins** des deux personnages pour donner à voir les parties du corps qui se détachent. Ce sera également **une forme de « sac à histoires » qui servira de support à une reformulation de l'histoire par les élèves**.
- **Avec les plus grands** :
 - on conduira un travail sur **l'expression des émotions** (cf. des ouvrages comme « Quelle émotion ! » ou « Silences » de Jérôme Ruillier ou « Grosse colère »)
 - On pourra aborder **le sens figuré à travers les expressions** « avoir mal au cœur », « avoir l'estomac dans les talons », « avoir les yeux plus grands que le ventre »...
 - On pourra **écrire** sur « Etre amoureux, c'est ... » ; « Si j'étais amoureux, je... » qui sont des formules inductrices d'écriture qui pourront conduire à **l'élaboration d'un poème collectif** à partir de phrases individuelles.

Liste 1

C'est ma mare

Claire Garralon, Editions MeMo

C'est un livre qui **remet subtilement en cause la notion de propriété individuelle et qui encourage au partage**. C'est donc un bon support pour engager un ou des **débats du type « atelier-philo »**. Pour cela on pourra s'appuyer sur :

Les propos du canard noir : « Cette mare n'est-elle pas à tout le monde ? »

Les réponses des autres canards : « on ne s'amuse pas » ; « on ne nage pas du tout. On reste chez nous » ; « on s'ennuie plutôt...on ne peut pas bouger »

La comparaison des deux images : celle où arrive le canard noir (mare partagée par des limites de propriété, canards immobiles) et celle de la fin avant l'arrivée de l'hippopotame (plus de lignes en pointillés – au contraire elles sont elles aussi sorties de la mare et semblent « rayonner »!-; canards qui nagent, plongent et jouentet sortent de la mare)

L'objectif est de **faire comprendre les contraintes qui sont les leurs dans la première situation** (ne peuvent pas bouger pour garder leur territoire, ne peuvent en sortir ...) et **les changements occasionnés par la mise en commun de la mare**.

Malgré le style graphique très simple, c'est donc **un livre complexe** qui plus qu'au partage (car au début les canards «se partagent » la mare !), **encourage à « l'usage partagé »**, à la « coopérative » **plutôt qu'à l'appropriation** (chaque canard dit « Oh ! Quelle jolie mare ! C'est ma mare ! ») et à la propriété.

En effet chaque canard tente de s'accaparer la mare : l'emploi du possessif « ma » est à discuter : pourquoi chaque canard dit-il cela ? La mare est-elle à lui ? On fera apparaître le comportement différent du canard noir : il se comporte autrement (ce que les autres canards n'arrivent pas à imaginer : « vous en voulez un bout ? s'inquiètent tous les canards ») en demandant aux autres **l'autorisation de venir**. C'est donc aussi la question du **respect des autres** qui est posée.

On notera l'humour de la représentation des canards qui ont un anneau sur la tête et ne sont donc que des jouets en plastique dans une « pêche aux canards » !

La structure en boucle et la fin engagent **à imaginer la suite** et c'est ce qui est très drôle car évidemment le problème n'est pas tout à fait le même avec des animaux aussi gros que les hippopotames ! La compréhension de la situation est donc plus complexe qu'il n'y paraît !

On pourra (et ce d'autant plus que le livre est fait majoritairement de dialogues) **envisager de jouer l'histoire**, soit celle du livre (sous diverses formes : théâtre mais aussi marionnettes) **soit une transposition mettant en jeu des enfants à la place des canards** : on partagera ainsi progressivement la cour de récréation par exemple. On pourra faire aussi un **livres de photos** (la cour progressivement délimitée à la craie..) ou **une vidéo**. De multiples projets sont possibles.

On pourra aussi **réaliser un travail d'écriture**, chaque enfant écrivant une phrase (par dictée à l'adulte ou écriture autonome en GS) sur la base « Partager, c'est bien parce que ... » ; ou « Vive le partage ! ». L'ensemble des phrases pourra constituer une œuvre collective (grand panneau ou poème).

Liste 1

Couac

Emilie Vast, Ed. MeMo

Il s'agit d'une **adaptation du Vilain Petit Canard**. C'est donc l'occasion de raconter ce grand classique d'Andersen.

Comme le conte d'origine, **il pose la question de l'identité** : « partir à la recherche de ce qu'il était ». De ce fait il pourra être rapproché de « Je suis un lion »

La structure répétitive : le Vilain petit canard rencontre successivement un flamant, un aigle, un pélican, un manchot, un hibou. A chaque fois, il rejette cette identité car il se distingue de l'animal en question par un aspect, qui est posé comme « **critère** » de **reconnaissance** de cet oiseau. Ainsi Couac n'est pas :

Un flamant parce qu'il ne tient pas sur une patte
Un aigle parce qu'il a peur
Un pélican parce qu'il n'aime pas le poisson
Un manchot parce qu'il a froid
Un hibou parce qu'il rit !

On peut très logiquement **introduire dans la classe le jeu des devinettes** qui fonctionne sur le même principe : on liste des indices + qui suis-je ? Cela amène donc à **caractériser des animaux en réfléchissant à leurs signes distinctifs**.

L'autre intérêt du livre est son sens de lecture qui en fait un bon introducteur pour la lecture de planches de BD.

On pourra aussi reprendre un autre ouvrage d'Emilie Vast intitulé Korokoro (au Livre Elu il y a quelques années..) et qui était un livre-accordéon.

Intéressant sur le plan plastique : technique de la gravure.

Plusieurs axes intéressants :

C'est l'histoire d'une intégration ! : en effet au départ, Etoile de mer est isolée. Le texte, d'ailleurs, le montre, en commençant par parler d'elle (c'est donc elle, le héros de l'histoire ...), les autres animaux sont « au loin », elle s'ennuie et finalement tout au long de l'album, on l'oublie ! Elle ne réapparaît qu'à la fin quand elle intervient « timidement » pour dire qu'elle ne peut pas jouer avec les autres.

De ce point de vue, c'est un **ouvrage très fort et très structurant pour de jeunes enfants** : comment faire partie d'un groupe ? C'est **une leçon de vie**, puisque ce sont les autres qui vont la faire évoluer et sortir de sa condition : ils la transforment en étoile ! **C'est le contraire d'un processus d'exclusion.**

Sur le plan affectif, c'est aussi un **livre sur la confiance en soi** : l'étoile de mer pense ne rien savoir faire, c'est l'éléphant qui lui dit le contraire.

C'est donc un **bon support pour une la compréhension et la reformulation de récit** (rappel de récit) car l'essentiel à comprendre n'est pas dit. **Faire raconter l'histoire en commençant par « C'est l'histoire de.. »**. On pourra aussi **faire imaginer un autre titre**, car le titre de l'ouvrage est peu évocateur.

Le livre est basé sur une suite de **devinettes** : « Qui suis-je ? ». Il peut sur ce plan être rapproché de « Qui quoi qui » (même liste). On pourra donc jouer aux devinettes dans la classe (oralement), puis en produire. C'est une **très bonne façon d'approcher le lexique** (ici celui des animaux) : en effet, plutôt que de nommer seulement les animaux, cela amène à les définir et les caractériser. Pour faire une devinette, il faut identifier des caractéristiques de l'animal en question.

Il engage aussi au **mime** (à l'imitation : le mot est dans le livre) : en motricité, on pourra **imaginer des postures qui imitent des animaux**. On pourra rapprocher ce livre de « Monkey and me » (livre élu 2015-2016). On pourra aussi **écouter et imiter le bruit des animaux** (Perroquet imite le rugissement du lion).

Très bel album, **d'un style plastique très particulier** (cf. « Sans le A » (Livre Elu 2015-2016) et « A poil(s) »)

C'est aussi un album très drôle et original. C'est **un livre sur le sommeil**, mais il est différent de ceux qui portent sur la peur de la nuit. Ici le personnage a envie de dormir.

C'est une **histoire à structure répétitive** : il y a 3 épisodes successifs où César est réveillé par l'oiseau, puis l'écureuil et enfin la souris. Il s'agit d'une répétition de situation mais pas de texte.

La chute est drôle mais pas simple : Il faut comprendre que :

Il y avait donc vraiment un monstre et ce monstre est sous le lit ! pour cela il faut reconnaître les objets qui se trouvent sous le lit et ce malgré le point de vue différent (grossissement) : on ne voit pas le lit ...Mais on voyait déjà la queue du monstre à la page précédente !

Le « Boum Boum », c'est parce que le monstre tape dans le lit avec la raquette.

César fait du bruit en dormant ! Il ronfle ...C'est une inversion de situation !

Cela pourra faire l'objet d'un **débat interprétatif**.

Le personnage est intéressant car c'est un monstre qui ne fait pas peur. Il a même un doudou « monstre » ! On peut donc introduire **une lecture en réseau** avec des ouvrages comme : Va-t'en Grand Monstre Vert (liste 2) ; Gruffalo ; Du bruit sous le lit ; Le monstre (Bob et Marley)

Le thème est intéressant aussi : **c'est quoi, « déranger les autres » ?** Ainsi l'oiseau dit : « Je me croyais tout seul » ; la souris pleure mais ne s'excuse pas. Ce peut être le point de départ d'un **atelier philo** et un bon support dans **le domaine du « Vivre ensemble »**. On pourra raconter aussi « La brouille » de Claude Boujon.

Les onomatopées peuvent être le point de départ d'une collection de bruits, en lien avec « Cui-Cui », « Couac » et « Pomme pomme pomme » (même liste du Livre élu) mais aussi « Plouf » et « Patatras » de P. Corentin et « Le petit chasseur de bruits » de Sylvie Poillevé.

L'absurde : les pages qui rythment les répétitions sont de plus en plus abracadabrantes. La liste de ce que fait César avant de se coucher est de plus en plus farfelue car les éléments sont mélangés. Il faut comprendre que César est de plus en plus énervé et mélange tout. **C'est l'occasion de jouer avec les mots** : on pourra de la même manière mélanger les mots d'un texte connu (une comptine, par exemple...). C'est une bonne manière **de sensibiliser les enfants au sens de ce qu'on lit** : il y a des phrases qui ont un sens et d'autres non.

On pourra aussi **inventer un nouvel épisode de l'album et trouver une autre manière de combiner les mots de ce texte**.

A remarquer : **un personnage –témoin** est toujours là sans participer à l'histoire : on peut faire parler **le lutin** pour lui faire dire ce qu'il pense du comportement des différents personnages.

Les indicateurs de temps sont également intéressants : ils sont mis en évidence à chaque début d'épisode : « De retour chez lui » et « Une fois l'écureuil parti... » Et au début « Après une journée bien remplie ». Cela permet d'aborder la notion de postériorité.

D'autre part, tout au long de l'histoire, on voit le réveil sur lequel l'heure change.

On peut donc mettre cela en lien avec par exemple l'emploi du temps de la journée de classe.

Autre aspect intéressant : **l'objectif lexical : les images sont pleines d'objets surprenants** : on pourra les nommer, dire à quoi ils servent, remarquer qu'ils sont complètement mélangés (notamment sur la première image) et cela peut conduire à des activités de catégorisation.

Liste 1

Je suis un lion

Antonin Louchard, Seuil Jeunesse

Album très drôle et très intéressant sur le plan de **la compréhension**.

Il n'est en effet pas simple de remarquer :

L'attitude menaçante du canard au début de l'histoire (marquée par son grossissement progressif !)

L'inversion de la situation ensuite quand c'est le crocodile qui menace .

Les émotions successives du canard : perplexité (point d'interrogation) , énervement (joues rouges) , puis revirement (« s'il te plaît ») puis menace (taille) puis à nouveau revirement (inquiétude = pli au front)

Comprendre la chute : est-ce une ruse ? On pourrait le penser au début ...Ou alors le canard se prend-il vraiment pour un lion ?? Sait-il qu'il est en face d'un crocodile ? Ou croit-il vraiment que c'est un lapin ?Eh bien, on ne sait pas ...Et c'est cela qui est intéressant !

Du coup, on peut imaginer la perplexité du crocodile !

On peut donc le faire penser ou parler à travers des « bulles » par exemple ou à l'aide de figurines représentant les deux personnages qu'on fera parler.

On peut aussi raconter l'histoire de différentes façons = différentes histoires.

Mises en réseaux :

Des histoires d'identités mal affirmées ! ex : « C'est chouette d'être un canard »

Des histoires de ruse

Liste 1

Bob et Marley, Le monstre

Marais , Dedieu, Ed.Seuil

Dans cette série le dessin est très simple, très « lisible », ce qui en fait un livre pour PS/MS.

Ce livre appartient à une série, ce qui est intéressant. Pour de jeunes enfants, retrouver des héros récurrents est rassurant. C'est aussi le cas de Zékéyé dans cette liste 1.

On pourra donc en profiter pour apporter plusieurs séries de livres dans la classe et les faire reconstituer (retrouver les livres de la même collection). Cela amène à retrouver des personnages, à les reconnaître .On pourra le faire avec : Calinours, Petit Ours Brun, mais aussi d'autres livres dans lesquels les héros sont plusieurs (comme ici, avec Bob et Marley) : exemple Max et Lili ou Ernest et Célestine. Et même des héros « collectifs » comme La famille souris.

Autre intérêt : Comme dans la série des Ernest et Célestine, l'histoire n'est pas « racontée », elle n'est racontée qu'à travers les dialogues des personnages. Elle reste donc « à raconter », ce qui est bien sûr très intéressant sur le plan de la reformulation narrative.

C'est aussi un livre « à surprise »= une structure narrative à « chute » : Ainsi :

On croit d'abord au monstre...*

Puis on voit Marley cligner de l'œil : doit-on comprendre que Bob a tout inventé ? D'ailleurs il exagère....

Peut-être qu'il s'est seulement piqué les doigts avec les framboises ?

Puis on découvre que sa description du monstre correspond au hérisson ! Mais ce n'est pas un monstre ...

Alors monstre ou pas monstre ? C'est l'occasion de formuler des hypothèses.

Le livre brosse par ailleurs le portrait d'un monstre : on le décrit. Il peut donc être mis en lien avec « Va-t'en Grand Monstre Vert » et « Le monstre » de Bravi pour engager dans la description et le dessin de monstres. On pourra produire une grande fresque de monstres (chaque enfant ayant produit le sien) ou un « Livre des monstres ». On pourra aussi produire un jeu qui consiste à reconstituer des monstres à partir de partie du corps.

C'est aussi l'occasion de se questionner sur le « courage » de Marley : est-ce qu'il croit vraiment qu'il y a un monstre ? Ou pas ? Joue-t-il le jeu ? Veut-il seulement rassurer Bob ?

On pourra en discuter, évoquer son propre vécu. Faut-il défendre un ami ? Le rassurer quand il a peur ?

Liste 1

Le monstre

Soledad Bravi ; Nathalie Laurent, Loulou et Cie, Ecole des Loisirs

Livre pour les plus petits. A mettre en réseau avec « Va-t'en Grand Monstre Vert ! »

Points intéressants :

C'est un **livre à compter** (de 1 à 15) : il pourra donc être **mis en réseau** avec d'autres du même type.

Le thème du monstre : classiquement, on joue à se faire peur « pour de faux » ! Le monstre est drôle, très coloré, pas du tout inquiétant, même s'il mange ses amis ! A rapprocher sur ce thème avec Bob et Marley (même liste)

C'est évidemment un bon support pour travail sur **le lexique des éléments du corps** de manière ludique. A rapprocher de « Bizarre, bizarre », de Claude Ponti (même liste)

On pourra :

Chercher diverses manières de dessiner des nez, des pieds, des bouches..., **les collectionner et les utiliser pour « fabriquer » des monstres** qui pourront prendre place dans une **grande fresque collective ou un livre sur les monstres**.

Construire un jeu qui permet de « produire » des monstres : on lance un dé et en fonction du chiffre obtenu, on choisit un nez, trois pieds ...etc. On fera ensuite des photos des monstres produit pour garder une trace de cette « **collections de monstres** ».

Liste 1

Les vers de terre mangent des cacahuètes

Elisa Géhin , Ed Thierry Magnier

Même auteur que « Il était plusieurs fois une forêt » (Livre élu 2016)

Livre très drôle et **complètement délirant** !

Le texte a une **structure à emboîtement** (cf les albums ou comptines du types « La maison que Pierre a bâtie », « La maison à dormir debout » , La princesse de Bordeaux ») **A raconter en parallèle** .

L'emboîtement fait écho à l'image : le chat à l'intérieur du ver de terre à l'intérieur de l'oiseau ...

C'est une histoire qui ressemble à **un conte des origines**, conte du pourquoi ou conte étiologique :
AVANTDEPUIS

L'album installe **des relations de cause /conséquence** (cf l'autre album « Que s'est-il passé ? ») :

Tout commence parce que personne ne mange les chats !

Tout commence parce qu'un ver de terre mange un chat

Le chat explose parce qu'il a mangé un chat...

Tout le monde se trompe parce que tout est sens dessus-dessous

Les vers de terre n'ont plus de cacahuètes parce que les oiseaux et les chats les mangent...

C'est aussi un **extraordinaire support langagier pour l'usage de la relative en QUI** , que les enfants n'utilisent jamais spontanément.

On peut :

Lire des **contes du pourquoi**

Produire un conte du pourquoi farfelu

Jouer à **définir un personnage connu avec une relative en « qui »** : jeu de reconnaissance proche du jeu « Qui est-ce ? », qui s'appuie sur le fait de désigner quelqu'un par une périphrase :
ex : « la petite fille qui a un manteau rouge et un panier » = Le Petit Chaperon Rouge

En sciences : cet album est un support pour le travail sur **la chaîne alimentaire** et la notion d'écosystème : si certains animaux n'ont plus de prédateurs, que se passent-ils ? Et si certains animaux n'ont plus à manger ?....

En Arts Plastiques : on pourra aller vers un travail sur **l'accumulation** : cf Arman , Warhol , etc....

Liste 1

L'oiseau du sommeil

Isabelle Simler, Editions courtes et longues

Livre **très poétique et très symbolique** sur le **thème du sommeil et de l'endormissement**. Il s'adresse donc prioritairement au plus grands et peut être mis en lien avec « Grododo ».

Il est **plastiquement très beau**, avec des techniques plastiques assez inhabituelles comme le trait et le « gratté » qui reprend le dessin de la plume.

Son mode de narration est par ailleurs original : il est sur le mode injonctif et s'adresse directement au lecteur : fais ceci, fais cela...

Il est par ailleurs interactif puisqu'il prévient le lecteur qu'il y a un animal dans le livre : on fonctionne sur le **mode du suspens et de la surprise**.

Ce n'est qu'après la lecture du livre qu'on peut comprendre qu'il est question de « s'endormir » ! **Des indices** (le mot est d'ailleurs dans le livre) sont disséminés dans le livre et permettent de tirer ce sens qui est à faire découvrir et non à « expliquer » aux élèves.

On laissera donc les enfants **réagir librement au livre**, puis on reviendra sur certaines pages pour lister les éléments liés au sommeil :

Certains sont explicites, clairs : le lit (1ère page), l'animal est « endormi », le pyjama, le doudou, fermer les yeux, l'oiseau du sommeil ...

D'autres le sont moins : le chat (animal nocturne), le silence, le calme, la respiration, « se laisser glisser » dans le sommeil ...

D'autres éléments sont au contraire carrément parasites, voire saugrenus : la liste des objets à emporter par exemple ... **S'endormir est montré comme une aventure** : on peut y voir à la fois l'évocation du « risque » qu'un enfant peut ressentir à s'endormir, mais aussi l'image du rêve, puisque le doudou (le chat) devient réel.

C'est donc l'occasion d'amener les enfants à **évoquer à l'oral et par écrit** (dictée à l'adulte ou écriture autonome en GS) **leur rapport à la nuit et au sommeil**. On parlera des **émotions ressenties**, est-ce qu'on aime ou pas aller se coucher, et on proposera aux élèves **d'écrire de courtes phrases à partir d'une formule inductrice** comme « le sommeil, c'est ... », oui « la nuit, c'est ... » en introduisant par exemple un ouvrage comme « Que fait le lune la nuit ? » d'Anne Herbauts, qui utilise également la personnification.

On pourra aussi faire écrire « J'aime dormir parce que.. » ou à l'inverse « Je n'aime pas dormir parce que ... ».

Dans les deux cas évoqués précédemment, **les écrits individuels pourront être valorisés sous la forme d'un grand panneau collectif ou même utilisés dans le cadre d'une grande fresque plastique sur la nuit et le sommeil**.

On pourra aussi **introduire des poèmes sur la nuit** : exemples :

La nuit, de Jean-Paul Siméon

Le hibou, le vent et l'île, même auteur

Le soir indécis, de Jacques Charpentreau

Dans un **travail de catégorisation lexicale**, on pourra chercher **tous les mots qui évoquent la nuit et /ou le sommeil pour les élèves**. Ce travail pourra alimenter la fresque plastique proposée ci-dessus.

Enfin, on pourra en profiter pour **proposer aux élèves des moments de relaxation**, qui favoriseront le calme et la concentration dans la classe.

Liste 1

Pomme, pomme, pomme,

Corinne Dreyfus, Thierry Magnier

C'est un livre pour les plus petits.

Il pose le cycle de la pomme au pommier de manière extrêmement stylisée et elliptique (grandes étapes (le pommier, la pomme, le trognon et les graines et à nouveau le pommier). Il a donc une structure en boucle.

Il se prête également à des jeux d'écoute et de discrimination à partir des onomatopées (pomme/poum ; croc/ploc) et à partir des mots « complétés » (croc/croquée, pomme/pommier). C'est en fait une comptine qui peut être apprise.

Sur le plan du langage et donc surtout de la conscience phonologique, c'est un support intéressant car il joue sur :

La répétition de mots et « parties de mots » : pomme/pomme, pomme, pomme /pommier
Croc / croc, croc, croc /croquée

Les rimes en é : pommier/tombée/croquée

Il manque par ailleurs la suite de « ploc, ploc, ploc », on attend un adjectif qui ne vient pas et que l'on peut chercher à compléter avec des Moyens par exemple : ex arrosée ? Mouillée ?

Dans un objectif mathématique, il permet le dénombrement jusqu'à 3.

Une mise en réseau est possible avec :

Dix petites graines de Ruth Brown
Trognon et Pépin, Ecole des loisirs
Et d'autre ouvrage sur le jardinage

Liste 1

Que s'est-il passé ?

Nicolette Humbert, La Joie de Lire

Sur le plan plastique, cet ouvrage est intéressant car il utilise la photographie.

C'est un support de langage très intéressant car il amène à **exprimer des relations logiques, de cause et de conséquence**. Il fonctionne par jeux de deux photographies sur une double page. La 1^{ère} difficulté réside dans le fait d'identifier qu'il y a deux photos par double-page et que ces deux photos représentent Avant /Après d'où le titre « Que s'est-il passé ? ». Il s'agit à chaque page d'identifier ce qui a provoqué le changement dans la scène représentée. C'est un **jeu de déductions logiques** qui font apparaître les relations de cause et de conséquence :

Exemple de productions langagières :

« Les cubes sont tombés parce que ... »

« C'est parce que le chat est passé que les cubes sont tombés »

« Le chat est passé, alors les cubes sont tombés »

« Comme le chat est passé, les cubes sont tombés »

« Le chat est passé, c'est pourquoi (ou c'est pour cela que) les cubes sont tombés », ETC...

On peut aussi, après une phase d'observation d'une ou deux doubles-pages pour en comprendre le fonctionnement, **séparer les deux pages et faire anticiper à partir de la 1^{ère}** : inférer, faire des hypothèses : « Que va-t-il se passer ? » Il faut donc repérer sur chaque première page **l'élément inducteur qui est déjà présent** : le chat, la grenouille...

Parfois, une difficulté supplémentaire apparaît : il faut **s'appuyer sur son vécu, sa connaissance du monde**. C'est parfois assez facile (les quilles) ou plus difficile (la mer qui monte !, ou le feu de bois ou le vent qui pousse le bateau à voile et qu'on ne voit pas !)

Il y a donc **des niveaux de difficultés différents** de page en pageOn aura donc intérêt à faire comprendre le principe du livre par :

Une première découverte silencieuse : observation / réaction / langage

Un travail langagier plus pointu sur la page avec les cubes et le chat (facile) ou celle du lapin et des salades ou celle des pommes cueillies.

Puis revenir sur les pages plus difficiles qui supposent une connaissance extérieure (mer /vent/feu)

Les apports langagiers sont différents d'une page à l'autre :

Certaines génèrent **des relations de cause à conséquence** (voir exemple chat/cubes). C'est le cas aussi de la mer qui monte, des escargots qui laissent des traces sur le dessin, et pour les quilles.

D'autres sont plus axées **sur l'agent (celui qui fait)** ex : la grenouille : « elle a sauté »/ Les pommes : « quelqu'un les a cueillies »/ le bateau : « le vent a soufflé » (+ les pages sur les quilles, le feu, le lapin et les pages de couverture) : ces pages amènent plutôt **l'usage du passé composé**.

C'est d'autre part un livre qui est **un bon support pour l'observation des actions et de leurs effets : le lien avec les sciences est évident** (récipient qu'on remplit / sable qui se mouille et ne « tient plus » / cubes empilés qui tombent/ peinture qui « coule »...= Agir sur le monde

Projets possibles :

Se prendre en photos dans la classe dans des actions AVANT/APRES et les commenter

Jeu de memory à fabriquer (ou de dominos) : il faut apparier « avant/après »

Mise en réseaux possibles :

Mon imagier après la tempête (Livre élu 2016)

Dix petites graines, Ruth Brown (ce qui provoque les dégâts et abîme les graines ou les plants)

Liste 1

Qui quoi qui

Olivier Tallec, Actes Sud Junior

Cf l'album « Who's hiding ? » (Livre Elu 2016)

Jeu d'observation d'images et de déductions.

Cet album repose sur des **relations de cause /conséquence** (cf autres ouvrages : « Que s'est-il passé ? » et « Les vers de terre mangent des cacahuètes ») **Il apprend à inférer** (supposer à partir d'indices, faire des liens).

Exemple : griffures =chat ; « pas assez dormi » = yeux fermés + ne tient pas debout, et...

On insistera donc sur le « Pourquoi ? », « Comment le sais-tu ? »

Certaines images sont plus complexes :

Il y a deux réponses à « Qui n'a pas assez dormi ? »

Le verre renversé est un leurre dans « Qui est arrivé aux toilettes trop tard ? »

Le « masque » du raton –laveur peut induire en erreur dans « Qui est déguisé ? »

Il peut entrer en résonance avec « Que s'est-il passé ? » dans **un projet portant sur la création d'images Avant/Après** (voir projet proposé à partir de photos des enfants dans la classe) Ici, il s'agira de prendre des photos après une action et d'en laisser les traces. Un enfant sera à retrouver au sein d'un groupe à partir d'une question sur le modèle de l'album : exemple « Qui a fait de la peinture ? » Qui s'est lavé les mains ? », « Qui a perdu un chausson ? » Etc...Les situations seront à trouver collectivement par les enfants, ce qui oblige à penser à quel indice indiquera l'enfant à trouver.

Ce projet induira par ailleurs sur le plan langagier la production **de questions en « Qui ... ? »**

Liste 1

Zékéyé et le serpent python

Nathalie Diéterlé, Hachette Jeunesse

Cet ouvrage fait partie d'**une série**. C'est un de ces intérêts, surtout au cycle 2, car cela permet de **sécuriser les « petits lecteurs »** qui retrouvent avec plaisir un personnage récurrent. On pourra donc **introduire dans la classe plusieurs opus de la série** et choisir librement d'axer la lecture collective sur un des tomes, au gré des axes pédagogiques privilégiés.

C'est un **conte africain**, ce qui peut permettre **d'en introduire d'autres** comme Rafara ou des contes du pourquoi.

C'est un conte initiatique : le petit sort vainqueur contre le monstre (cf. Le Petit Poucet, mais aussi Rafara, ou Léon dans « Léon et son croco » mais aussi un peu différemment « Le petit hippopotamtam » où le « monstre » est le feu de savane) De plus, il réussit là où tous les autres ont échoué. Comme dans « Léon et son croco », le héros rapporte **un trophée** : pour Léon, c'était le masque du crocodile, ici ce sont les bijoux en serpent offerts à la mère !

Le rapport images-texte est assez intéressant. En effet certains passages sont très elliptiques : ils ne disent pas ce qu'on voit sur l'image. C'est le cas par exemple pour « Mais il comprit vite qu'il aurait besoin d'aide » ou « Hélas le python était plus fort encore » ou encore « Hélas, le python était plus rusé encore ». C'est l'occasion de **faire produire aux élèves de CP et CE1 des écrits très courts, qui viennent combler les « blancs » du texte**.

On pourra aussi faire **raconter ses exploits par Zékéyé lui-même en changeant ainsi le mode d'énonciation pour passer au JE** : au CP, cela pourra prendre une forme orale ; au CE1 et 2, une forme écrite. L'écrit attendu n'est pas très long, puisqu'il ne reprend que le récit de ce qu'a fait Zékéyé lui-même (le contenu devra donc être « délimité » au préalable avec les élèves, car c'est une première difficulté).

Liste 1

Shh ! We have a plan

Chris Haughton, Walters Books

Très bel album sur le plan plastique (cf « Un peu perdu ! » Même auteur Livre Elu 2012° ; Il permet un travail sur **les camaïeux** de couleurs et /ou **la représentation des arbres dans les albums et en art.**

C'est une histoire à structure répétitive ET en boucle (il finit sur une relance qui incite à « recommencer » l'histoire)

La structure répétitive : il y a 3 épisodes sur le même modèle = tentative de trois des chasseurs pour attraper l'oiseau et échec. Ces épisodes, comme dans toute histoire à répétition, présente des invariants et des variables : ici les variables sont les verbes d'action.

Cela se prête à une démarche commune à tous ces ouvrages à structure répétitive : découverte progressive des deux premiers épisodes pour lesquels il convient de faire apparaître les analogies et les différences. Puis on anticipe oralement sur le 3^{ème} épisode à partir de la page « Look ! down there ». On vérifie la validité des hypothèses de sens ET de texte en lisant ce 3^{ème} épisode. On peut proposer aux élèves **d'en écrire un 4^{ème} en trouvant un lieu / une action / une chute.**

La structure en boucle : appelle par ailleurs **l'écriture d'une nouvelle histoire avec l'écureuil** sur le modèle de celle qu'on vient de lire. On pourra lire d'autres histoires qui présentent la même structure narrative en boucle.

Les personnages : la compréhension de l'histoire suppose de comprendre que **le plus petit des personnages fait « bande à part » dès le début** : il ne participe pas à l'action ; il appelle l'oiseau ; c'est à lui qu'on dit « Shhh ... » ;

Du coup le « We » (nous) du titre l'exclut et désigne seulement les 3 personnages qui agissent pour attraper l'oiseau Question à poser : **qui dit « We have a plan. » ?**

Il faut comprendre aussi que finalement c'est lui qui va réussir à (attraper ?) approcher l'oiseau : c'est un revirement, **une inversion des rôles** (visible dans le changement de mise en page : pages blanches et non plus bleues). Cela renvoie à tous les contes où c'est le plus petit des 3 frères qui passe avec succès une épreuve que ses deux frères ont ratée. On pourra donc installer **une lecture en réseau.**

Il faut comprendre aussi **la différence de motivation, de but** entre le « petit » et les trois autres : lui veut approcher l'oiseau, lui parler alors que les 3 autres veulent le mettre en cage !

Il y a là matière à **débat**. (Faut-il mettre les oiseaux en cage ?) Ce livre pourra permettre un travail conjoint avec une classe qui travaille sur la liste 2 et qui lira le livre « Crumble » qui porte, lui aussi, sur le respect des animaux.

Cela amènera à comprendre la réaction du « chef » des oiseaux qui les chasse. On pourrait proposer aux enfants **d'imaginer ce qu'il peut leur dire quand il les chasse.**

On pourra lire en écho le conte « Le rossignol de Chine » qui parle d'un rossignol en cage qui ruse pour recouvrer sa liberté.

Les relations entre les personnages sont donc complexes :

Ils font « groupe » même à la fin MAIS

Le petit n'a pas la même intention que les autres

Il regarde en arrière à la fin, il est « trainé » par les autres contre son gré. On pourrait **le faire parler**